

**Messe radio depuis l'église SS Marie et Joseph de Blocry
à Louvain-la-Neuve
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 20 octobre 2019

29^e dimanche du Temps Ordinaire C

Homélie du Père Charles Delhez, sj

La prière, rencontre de deux désirs

Chers frères et sœurs,

Oh là là! **Quelle question**, frères et sœurs! *Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?* Question essentielle pour nous, croyants. Entretienons-nous la foi en nous? La foi qui est désir de Dieu, qui est espérance en Dieu. Cette foi s'exprime notamment par la prière, une prière persévérante qui attend tout de Dieu comme cette veuve qui espérait tout de son juge, inique pourtant?

Il s'agit bien sûr d'une parabole. Dieu n'est pas inique. Si déjà le juge lui rend justice, à plus forte raison, Dieu qui lui, nous aime... Certaines paraboles procèdent par un *a contrario*. Alors que vous auriez répondu par la violence, Dieu lui répondra par le pardon. D'autres encore sont une comparaison prise dans la nature ou dans la vie quotidienne des humains... Ici, il s'agit d'un *a fortiori*...

Ton désir, c'est ta prière

Revenons à la femme. Elle est habitée par un désir fou: que justice lui soit faite, qu'elle soit rétablie dans son bon droit, son intégrité. La prière est essentiellement désir. Ecoutez donc cette réflexion de saint Augustin: "Ton désir, voilà ta prière. Si ton désir est continu, continue est ta prière. Est-ce que nous sommes sans cesse à fléchir le genou, à prosterner notre corps, à lever nos mains parce que saint Paul a dit "priez sans cesse"? Si nous prétendons que c'est là notre manière de prier, j'imagine que nous ne pourrions la soutenir sans interruption. Mais il y a une autre prière, celle-là ininterrompue: le *désir*. Si tu ne veux pas cesser de prier, ne cesse pas de désirer: ton désir continu, c'est chez toi comme une voix continue."

La prière est donc l'expression de mon désir. Mais ce désir mérite-t-il d'être adressé à Dieu? Il ne faudrait pas que ce ne soient que des caprices, comme parfois ceux des enfants sciants. De guerre lasse, leurs parents finissent par y répondre, pour avoir la paix. Il est important de nous

poser la question de la valeur de notre désir. Que désirons-nous, finalement? Le mal ou le bien? Quelle est l'orientation de notre vie? Le monde est un perpétuel combat entre le bien et le mal. Dans quel camp nous situons-nous? Pour faire allusion à la première lecture, il s'agit de passer au fil de l'épée tous nos démons, toutes nos connivences avec le mal. Est-ce bien là notre désir?

Ce désir, nous savons à qui nous l'adressons: non pas à un juge inique, mais au Dieu plein de bonté qui nous a créés pour notre bonheur, en vue de notre plein épanouissement. Pourrait-il être sourd à ce désir qu'il a mis lui-même en l'homme? Croyons-nous que Dieu est bien celui qui est passionné de nous, celui qui, à la différence de nos titres et diplômes, de nos richesses et nos succès, peut nous permettre de nous accomplir dans toutes nos dimensions et répondre à nos désirs les plus vrais? Avons-nous foi en son amour? *Le Fils de l'homme trouvera-t-il cette foi-là sur la terre?*

Finalement, **Dieu exauce-t-il** chacune de nos prières? Oui, mais pas nécessairement de la façon que nous attendions. Quand il pleut, l'eau pénètre la terre. Je sais qu'elle va faire son chemin sous terre et rejaillir quelque part en source, en un lieu que peut-être j'ignore. Ainsi nos prières. Elles pénètrent le cœur de Dieu et Dieu y répond toujours. Mais parfois de manière étonnante.

Le désir de Dieu

La prière n'est pas que demande. Elle est aussi louange, action de grâce, relecture de notre vie sous le regard de Dieu. Elle est peut-être surtout écoute de Dieu. Saint Paul invite Timothée à se mettre à l'école des Saintes Ecritures. Dans celles-ci, Dieu exprime son désir, si bien résumé dès les premières lignes de la Bible: *Dieu vit que cela était bon.* Cette exclamation ne sera réalisée qu'à la fin des temps, car le Créateur ne veut pas réussir son projet sans notre collaboration.

Il y a des années, je donnais une retraite à des jeunes. L'une d'entre elle confia quelle avait cessé de croire en Dieu parce qu'elle ne voulait pas être une mendicante. Je lui ai alors raconté cette parabole du poète hindou Tagore. Il s'agit d'un mendiant, justement. Après une journée de mendicité, sur le chemin du retour, il aperçut au loin un chariot d'or. C'était celui du roi. C'en est fini des mauvais jours, pensa-t-il. Il tendit la main, le chariot s'arrêta, le roi en descendit tout souriant. Il lui tendit la main droite et dit: "Qu'as-tu à me donner?" Il insistait. Quel humour! Confus, le mendiant finit par tirer de sa besace un tout petit grain de blé récolté ce jour-là et le lui donna. Le soir, vidant son sac, il trouva un tout petit grain d'or parmi le tas de pauvres grains. "Ah! si j'avais eu le cœur de te donner mon tout!" La jeune fille fut profondément touchée. Dieu avait besoin d'elle!

Frères et sœurs, **et si Dieu avait quelque chose à nous demander?** Si la prière, c'était la rencontre de deux désirs, le mien sans doute, mais aussi le sien? Finalement, qui croyez-vous qui est le plus impatient. Nous? Ne serait-ce pas Dieu lui-même, désireux que son règne, un règne d'amour et de justice, advienne sans tarder?

Quand je demande quelque chose à Dieu, il a toujours lui aussi quelque chose à demander. En réalité, c'est lui qui attend. La patience se trouve de son côté.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

